

et au Tibet de décorer les sanctuaires, en guise d'ex-voto, avec des têtes cornues d'ibex et de markhor.

7. (P. 390). Sur cette exploration et la montagne de Karamâr v. *AgbG.*, I, p. 20 et *Notes sur la géographie ancienne du Gandhâra*, B. E. F. E.-O, I, p. 361 (trad. angl., p. 33).

8. (D°). S. M. l'Émir Ḥabīb-Ullâh (coiffé d'une casquette) est assis au milieu de la photographie reproduite sur la pl. XXXIX : il a été assassiné au Laghmân le 19 février 1919. Au-dessous de lui sont assis ses deux fils, l'aîné 'Inâyat-Ullâh Khân (coiffé d'un bonnet persan) et le cadet, Amân-Ullâh Khân (les bras croisés); tous deux ont abdiqué en janvier 1929 et se sont retirés, le premier en Perse, et le second à Rome (cf. *supra*, p. 53 la note 5 à la p. 50). A la gauche de ce dernier sont assis les deux vieux *sirdâr* qui étaient les colonnes du royaume et les pères de presque tous les jeunes hommes figurant dans le groupe, en haut Sirdâr Mohamed Yûsuf Khân et, au-dessous de lui, son frère aîné, Sirdâr Mohamed Âzaf Khân. Immédiatement au-dessous de celui-ci se tient (les mains jointes) un fils de Sirdâr Mohamed Yûsuf Khân, le Sepah Sâlâr Sirdâr Mohamed Nâdir Khân, qui devait monter sur le trône sous le nom de Nâdir-Shâh en octobre 1929 après le court interrègne du « Fils du Porteur

d'eau » et qui fut assassiné dans les jardins du palais de Dil-Kushâ à Kâbul le 8 novembre 1933. A la gauche de Sirdâr Mohamed Yûsuf Khân est assis (la jambe droite repliée et la main gauche posée sur le fourreau de son sabre), un autre de ses fils, S. A. R. Sirdâr Mohamed Hâshim Khân, oncle et premier ministre du présent roi, S. M. Nazer-Shâh. A la droite de l'Émir se tient debout (la main droite appuyée sur son sabre et le poing gauche sur la hanche) un autre frère de S. M. Nâdir-Shâh, S. A. R. Shâh Vali Khân, actuellement ministre d'Afghânistân en France. — Comme pour les photographies reproduites sur les pl. XXXVII-XXXVIII la surface du rocher a été passée au lait de chaux pour mieux faire ressortir en noir les gravures.

9. (D°). On voudra bien excuser, vu les circonstances, la façon sommaire dont sont présentés les documents énumérés dans les trois appendices qui précèdent. Un commentaire plus approfondi n'aurait pu nous être fourni que par différents spécialistes, et l'interruption des communications ne nous a pas permis de les consulter en temps et lieu. La même remarque s'applique à l'index-lexique qui a dû être compilé loin de toute bibliothèque et aussi abrégé que possible.